

Carême 2015 – Semaine 6

23 au 29 mars

1. Bienvenue... Trois minutes de silence, dans la quiétude.

Conversation : À l'approche de la période entourant le Vendredi saint, nous pousserons un peu plus loin notre réflexion. Si vous êtes à l'aise de le faire, essayez partager avec les autres une situation que vous affrontez ces derniers temps. À quelle occasion ai-je besoin de l'aide du Seigneur? Y a-t-il des moments, des situations où j'ai besoin des prières de ma communauté? (2 minutes par personne) Rappelez-vous que ce qui est discuté lors des rencontres est confidentiel.

2. Lectio Divina : Marc 14:1 – 15:47

Ce texte est long. C'est la Passion du Christ. Au lieu de le lire deux fois, nous suggérons **une seule lecture** à voix haute, à tour de rôle. Commencer ensuite la *Lectio Divina*.

3. Après la « Lectio Divina », écouter une musique inspirante (CD).

4. Moment de prière commune : C'est un moment de prière spontanée. Chacun prie à son tour, à son gré. Nous ferons cela en deux parties :

a) la prière spontanée de remerciements; louanges; bénédictions

(par exemple : Je vous remercie mon Dieu pour... Louange à toi mon Dieu pour...
Béni sois-tu mon Dieu pour...);

b) la prière demandant de s'engager plus profondément dans la Passion du Christ.

5. Nous ne nous rencontrons PAS la semaine prochaine. Nous vous invitons à participer le plus possible à la liturgie de la Semaine sainte... Le Jeudi saint, le Vendredi de la Passion ou la Veillée pascale. Cela constituera notre *Lectio*. Toutefois, vous pourriez préparer un repas-partage (*pot-luck*) pour la prochaine et dernière rencontre, la semaine du 6 avril, soit la semaine de Pâques.

6. Lire la contemplation de la semaine.

Contemplation : 6^e semaine

Jésus sur la Croix : La croix révèle le cœur de notre Créateur

Poursuivons notre méditation de la semaine dernière sur les ténèbres intérieures. Oui, il y a des ténèbres dans mon âme et j'ai besoin du Christ pour me guérir. Les avez-vous vues? Les voyez-vous maintenant? En étiez-vous conscient? La contemplation en silence finit par mettre en évidence ces ténèbres. Non? Alors, qu'en faites-vous? Voici la réponse : je les cloue à la CROIX du Christ.

En ce début de la Semaine de la passion, la semaine la plus importante pour les chrétiens, Dieu révèle le mystère de son amour trinitaire, dans et par la Croix. Jésus lave les pieds de ses disciples et nous dit de faire de même. Par ce symbole, il nous dit qu'il lave aussi nos péchés. Plus tard, il pardonne à Pierre son infidélité. Jésus est patient avec ses disciples infidèles et imprévisibles. Et à la fin, alors qu'il subit la haine terrible qui s'abat sur lui, plutôt que de répondre en écrasant ses ennemis, Jésus désamorçe leur haine en l'absorbant dans sa propre chair, dans et par la croix. Il a pris sur lui nos péchés, les faisant siens, afin que nous puissions être sauvés. Il a porté nos blessures dans sa chair. Par ses souffrances, nous sommes pardonnés.

Concentrons-nous maintenant sur la Croix de Jésus. Pensez aux ténèbres intérieures sur lesquelles vous avez médité la semaine dernière. Ces ténèbres créent un fossé entre Dieu et moi : mes péchés, mon arrogance, mon attitude moralisatrice, mon avidité, mes jalousies, mes médisances. Tout cela crée une séparation d'avec le Seigneur. Et pourtant, ce n'est pas lui qui se détourne, c'est moi. Comment combler ce fossé? Comment jeter un pont entre la sainteté de Dieu et mes ténèbres? Ce « pont au-dessus des eaux troubles », c'est le bois de la Croix.

Une jeune femme, Jordan Monge, nous raconte dans le magazine *Christianity Today* comment elle a trouvé Jésus durant ses études à l'Université Harvard. Baptisée en 2009, elle fait le récit de sa rencontre avec des chrétiens dévoués qui l'ont aidée à cheminer dans la vie d'athée qu'elle avait menée jusque-là, jusqu'à sa découverte du Dieu vivant. Le moment où elle a pris profondément conscience de ses péchés, de ses ténèbres, et de son impuissance à les affronter a été déterminant dans sa conversion.

Elle écrit : « En lisant les Écritures (...) j'ai pris douloureusement conscience de mon arrogance, j'ai constaté à quel point je me mettais en colère facilement. Sans merci pour les autres, je n'étais préoccupée que par moi-même. J'ai dépassé des frontières sexuelles que je m'étais promis de ne pas franchir. Pleine de regrets... je ne savais pas comment corriger mes erreurs. La Croix ne représentait plus à mes yeux simplement un symbole d'amour, mais une réponse à mal incurable. La Croix ne me semblait plus un symbole grotesque du sadisme divin, mais un merveilleux acte d'amour... Le christianisme a commencé à me paraître moins étrange et mythique, d'une beauté cosmique. »

La Croix du Christ nous révèle deux choses : premièrement, l'amour inconditionnel du Père pour son peuple. Comme le soleil, son amour illumine les bons comme les mauvais. Dieu est entièrement non violent. Il ne punit pas les péchés par la violence. Il ne condamne pas. Il encourage plutôt à un changement profond du cœur. Si nous nous réjouissons quand les « méchants » meurent à la fin d'un film, tandis que les « bons » triomphent et sourient de leur côté, Dieu n'est pas comme ça. Il ne condamne pas la femme adultère sur le point d'être lapidée par les chefs religieux de son époque. Il lui pardonne et l'invite à changer sa façon de vivre. Ce faisant, il ne condamne pas non plus les chefs religieux : « Que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre ! » Le Christ a soif, non pas de revanche, mais d'un changement du cœur.

Deuxièmement, la Croix nous révèle la puissance de Dieu qui nous illumine même à travers les nuages de nos faiblesses. Nous aimons les super-héros des films qui tuent et détruisent l'ennemi. Dieu fait tout le contraire : il aime ses ennemis et les encourage à changer. La puissance de Dieu ne réside ni dans la violence, ni dans la force, elle ressemble au pouvoir que peut avoir un bébé. Les bébés changent les cœurs. Les faibles changent les cœurs. Ceux qui sont brisés, fragiles ouvrent nos cœurs endurcis, pavant la voie à la fraternité. La douceur et l'humilité mènent aux véritables rapprochements humains. Les grands galas, les tapis rouges où défilent les vedettes, la culture où chacun veut briller plus que son voisin, où chacun cherche à s'habiller ou paraître mieux que l'autre, tout ça est étranger à Dieu. Cette culture n'est pas celle de l'intimité, du rapprochement et de la solidarité mais celle de la rivalité et de la jalousie, celle qui élève des murs. Le chemin de la Croix, des larmes et de la vulnérabilité, voilà la voie de Dieu vers la fraternité. Dieu n'accable pas, il libère.

Comme un prisme qui fait éclater la lumière invisible en un arc-en-ciel de beauté, la Croix fait éclater notre carapace en un arc-en-ciel de compassion et de tendresse. La Croix ouvre nos cœurs endurcis pour mieux nous révéler le cœur de Dieu. Imaginez un peu ! Le fils de Dieu, pénétrant nos cœurs brisés, nu sur la Croix, suppliant les humains de mettre fin à la violence et de suivre sa voie...

Exercice de contemplation : Prenez du mur un crucifix et tenez-le dans vos mains. Regardez-le. N'y pensez pas, n'analysez pas la souffrance, ne comptez pas les blessures. Ne pensez pas à vos péchés. Regardez simplement le crucifix. C'est le visage du Créateur. C'est Dieu qui se montre à nous.

Ne pensez pas à Dieu, ni à la Semaine sainte, ni à vos faiblesses. Ne faites que regarder, tranquillement, ce signe profond de l'amour de Dieu. Si vous êtes distrait, répétez le nom de Jésus ou la phrase courte « Jésus, aie pitié de moi ». Regardez celui qui vous a tant aimé.

Terminez la méditation en en mettant entre les mains de Dieu vos ténèbres, toutes les ténèbres de ce monde.